



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Aoste – Les Manges Nord

Opération préventive de diagnostic (2014)

Stéphane Bleu et Odile Franc



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57170>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Stéphane Bleu, Odile Franc, « Aoste – Les Manges Nord » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 novembre 2017, consulté le 17 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/57170>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aoste – Les Manges Nord

Opération préventive de diagnostic (2014)

Stéphane Bleu et Odile Franc

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Cette campagne d'évaluation archéologique a été menée dans le cadre d'un projet de construction de bâtiment industriel (superficie de 8 900 m²). Lors de cette évaluation, 19 sondages ont été réalisés à la pelle mécanique sur l'ensemble de l'emprise. Au total, une surface de 1 116,51 m² aura été ouverte, soit 12,5 % de l'emprise.
- 2 La parcelle Y 129p correspondant à l'emprise est située dans la vaste plaine alluviale des Basses Terres, synthèse complexe des divagations du Rhône et de son affluent principal le Guiers, au cours du temps. Cette limite sud est matérialisée par l'émergence des coteaux molassiques des terres froides culminant vers 245 m, et sur lesquels s'appuient les villages d'Aoste, de Granieu... Dans la plaine, de nombreux vestiges gallo-romains ont été repérés lors de prospections dans les champs (Bleu 1998 ; Bleu *et al.* 2003), à l'occasion d'anciens travaux d'aménagements ou des différentes études réalisées dans le cadre du PCR. L'opération, essentiellement motivée par la proximité de l'agglomération secondaire antique d'*Augustum* (Aoste), présentait donc de fortes chances de mettre au jour des habitats pré et protohistoriques de bord de rivières et des habitats antiques périphériques au *vicus*. Il s'agit d'un secteur très sensible.

Les résultats de l'étude géomorphologique

- 3 Les sondages se sont arrêtés sur le cailloutis de base mis en place par le Guiers (US 3 et 6) qui ne correspond pas au « terrain naturel » au sens archéologique (tuiles roulées en surface). Ce cailloutis, très fluide, associé à des sables gris, est principalement de petit module. Sa topographie, légèrement ondulée, se tient autour de 214,50 m. La stratigraphie au-dessus du cailloutis se développe sur moins d'un mètre. On trouve, de bas en haut, l'US 7 constituée de sables moyens gris, fluides, plus ou moins lités, puis

l'US 2 composée de limons argileux un peu sableux gris-bleuté, oxydés au sommet. Ces couches sont des alluvions de débordement des cours d'eau mises en place à la période historique. Par expérience des sites prospectés par ailleurs sur le cône, les structures fossoyées antiques se situent entre les couches 7 et 2, si bien que les sables de l'US 7 seraient datables du tout début de la période romaine... Quant à la couche 2, le site n'apporte pas de précision sur sa période de mise en place, à tout le moins post-antique. Ce secteur, par sa position déjà élevée, n'a pas permis la conservation des alluvionnements post-antiques que l'on connaît par ailleurs.

- 4 Une dépression sud-est – nord-ouest qui traverse les sondages 5, 7 et 10 est probablement due à un petit paléochenal également d'âge historique, de la terre cuite roulée ayant été trouvée sur son fond graveleux (US 3). Sa largeur peut être évaluée à dix mètres, mais sa profondeur n'est que de 1,30 m au maximum. Curieusement, son remplissage final concentre des structures et couches modernes. La succession des couches est représentée par l'US 7, puis l'US 6, qui se présente comme un limon sableux brun-gris foncé, grumeleux, avec des graviers blancs, puis l'US 17 composée de limon sableux gris clair, l'US 21, un limon brun-noir grumeleux à polyédrique, enfin l'US 15, qui est un limon brun-jaune à petits cailloux épars et à artefacts modernes. Cette couche se retrouve aussi dans les sondages 15 à 18. Les US 16 et 21 caractérisent deux types de pédogenèse : un fluviosol pour la première, la deuxième évoquant un paléosol brunifié paratourbeux que l'on place souvent dans la période médiévale (Berger 2003) sans qu'aucun élément ne puisse ici corroborer cette hypothèse. Cette couche est aussi fréquemment présente dans le fond des fossés dits modernes, où la matière organique s'est concentrée suggérant la permanence d'un fond humide mais sans apports sédimentaires particuliers.

Les résultats de l'étude archéologique

- 5 Le dépouillement des photographies aériennes de l'IGN réalisé en amont de l'opération fait apparaître de nombreuses traces d'hydrographie fossile dans le secteur proche, correspondant vraisemblablement à d'anciens cours du Guiers-Bièvre qui n'ont pas été recoupés dans le cadre de notre opération. Cependant, les séquences pédosédimentaires étudiées mettent en évidence la présence d'une nappe graveleuse alluviale des deux cours d'eau correspondant vraisemblablement au tout début de la période romaine.
- 6 De nombreuses traces de canaux tirés depuis les anciens cours de trois affluents du Rhône, que sont le Guindan, la Bièvre et le Guiers, sont bien visibles sur les clichés aériens. Les études réalisées dans le cadre du PCR ont clairement montré que le Guiers, la Bièvre et le Guindan ont régulièrement débordé au cours des périodes précédant l'Antiquité, occasionnant de graves inondations et rendant difficile l'exploitation des terres de la plaine alluviale. On suppose que d'importants travaux de canalisation ont été réalisés sur le Guiers et la Bièvre pendant l'Antiquité. Le cours du Guiers, qui passait au pied de l'oppidum gaulois, a été détournée au tout début de l'Antiquité, pour prendre un tracé beaucoup plus oriental. Une des structures les plus anciennes identifiée sur le site (F. 38) correspond peut-être à un ancien canal (largeur supérieure à 20 m, profondeur d'environ trois mètres) qui aurait chenalisé les eaux de divers affluents du Rhône (Guiers, Bièvre, Guindan), ce qui expliquerait la grossièreté des dépôts observés dans la structure. Le fossé F. 35, qui possède une orientation identique au canal et qui en souligne la limite méridionale, semble avoir fonctionné avec ce

dernier (aménagement de berge ? drainage ?). Un canal, d'une largeur estimée à environ 35 mètres, a effectivement été repéré sur diverses photographies aériennes tout au long de l'ombilic des Basses-Terres. Il est notamment visible au nord-ouest de notre emprise à proximité immédiate d'une anomalie parcellaire hémisphérique de 250 m interprétée comme l'éventuel « port » de l'agglomération antique. Ce dernier pourrait donc éventuellement avoir servi à la navigation.

- 7 Des structures, visibles sur les différents clichés aériens exploités lors de l'analyse régressive du paysage menée en amont du diagnostic, ont été identifiées dans les niveaux qui couvrent le cailloutis de base. Il s'agit principalement d'une série de fossés parcellaires fossiles attribuables à des périodes différentes de l'époque historique. Les niveaux de creusement de ces structures indiquent qu'elles ne sont pas contemporaines et peuvent être pour le moment datées d'au moins trois périodes distinctes (Antiquité, fin de l'Antiquité à Moyen Âge). Dans le courant du I^{er} s. apr. J.-C., ce secteur méridional de la plaine alluviale des Basses-Terres est caractérisé notamment par le creusement de longs fossés correspondant vraisemblablement à une opération d'arpentage des terres, effectuée simultanément à une implantation importante de petites fermes au cœur de l'ombilic (Bleu 1999 ; 2003). Cette organisation de la fin du I^{er} s. apr. J.-C. et du II^e s. apr. J.-C. (d'après deux études céramiques) intègre un triple réseau parcellaire : le premier orienté à 0° N (Sd1, F1, 3 ; Sd2, F4 ; Sd8, F22 ; Sd11, F10 ; Sd13, F33 ; Sd19, F38), le second à 60° N (Sd6, F37 ; Sd9, F31) et le second à 24° N (Sd1, F2 ; Sd10, F9 ; Sd11, F20 ; Sd12, F30/Sd15, F18 ; Sd14, F34, 35, canal F38).
- 8 Une occupation moderne (bâtiment sur solins de galets, mur, niveaux de sol et d'occupation) a été identifiée dans le comblement.
- 9 Le site est trop exigu pour apporter des éléments nouveaux sur l'évolution de la confluence Rhône-Guiers-Bièvre. En revanche, la compréhension de la genèse des apports caillouteux qui contribuent à sa situation topographique relativement élevée n'est pas sans intérêt, d'autant que ceux-ci sont d'obédience historique : épaisseur des dépôts, masquage éventuel de structures agraires ou autres du début de l'Antiquité. Cela est fort possible, si bien que cette problématique est à garder à l'esprit pour les diagnostics futurs qui devront se donner les moyens de creuser plus profondément et sur de longues tranchées.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2014

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDYqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTdUmznVQcW>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIdEjFMFAod>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzQcj7ySt1K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZRnIMwdJOD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtUu5zfkZ1x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3mBLdPeGK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjbX1Zygs38>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9PJh9aTXv4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIMsuG0RWTs>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4GqimUgoOq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvWHPMsEEqO>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEznNgQ3h63>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZhnHhZuSzG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf8SaMYKckm>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtIkSWVMVuqB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH5r3FYBpwe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0auHUwTKix>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

STÉPHANE BLEU

Inrap

ODILE FRANC

Inrap